



N° Vert 80 00 88 88

Ne vous faites pas complices des crimes économiques, dénoncez toute fraude ou corruption dans les marchés publics !

Jeux Olympiques de Rio 2016



Les ambassadeurs du Togo ont reçu le drapeau national des mains du Premier Ministre P7

LES N° VERTS DE L'OTR

POUR SIGNALER TOUT FAIT SUSPECT VEUILLEZ COMPOSER LE N° VERT **8280** Anticorruption

POUR TOUT RENSEIGNEMENT INFORMATION OU CONSEIL VEUILLEZ COMPOSER LE N° VERT **8201** Renseignements



FEDERER POUR BATH

WARAA

Les Vainqueurs

Hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses 28 Juillet 2016 N° 116 - Prix 250 F CFA

Réformes institutionnelles et constitutionnelles



Que deviendra la proposition de loi de l'ANC/ADDI après l'atelier du HCRRUN ? P6

Crise au Comité d'Action pour le Renouveau Me Agboyibor en passe de gagner la bataille

Me Apevon dépassé par les événements serait sur le point de "construire sa propre hutte" P6

BINAH/ rapprocher les infrastructures sanitaires des populations à la base

L'ONG AOIB dote le canton de Solla d'une USP P2

Religion

Consécration de la paroisse Sacré Cœur de Yadè P2

Recrudescence des accidents de circulation



Les chiffres du premier semestre 2016 qui font peur P4

Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) Mme Victoire S. Tomégah répond à trois questions

"Nous sommes en train de gagner, ensemble avec les populations et les institutions de microfinance, la bataille..." P3



Religion

Consécration de la paroisse Sacré Cœur de Yadè

La population de Yadè a vécu un double événement le samedi 23 juillet 2016. Il s'agit de la dédicace de la paroisse Sacré Cœur couplée de la célébration des 90 ans ou le jubilé de granite de la dite paroisse. La cérémonie était présidée par l'évêque de Kara Monseigneur Jacques Danka Longa, entouré de son collègue de Dapaong Jacques Agnilounda, de l'évêque émérite de Sokodé Monseigneur Ambroise Koutamba Joliba et d'un parterre de prêtres. Le chef de l'Etat y était représenté par le Président de la HAAC Pitang Tchala. Il y avait également plusieurs autorités traditionnelles, administratives et politiques au devant desquelles la Ministre du commerce et de la promotion du secteur privé Mme Bernardette Legzim Balouki et le Préfet de la Kozah, le



colonel Bakali Hémou Badibawou. Déposition des reliques de Saint Augustin, prière de la dédicace, onction de l'autel et des murs, encensement de l'autel et de l'église, ce sont là les temps forts de la cérémonie. L'homélie, autre étape importante de la manifestation a été prononcée

par l'évêque de Kara. Jérémie 8, versets 2 à 6 et 8 à 10 ; 1 Pierre chapitre 2, versets 4 à 9 et Jean 2, versets 13 à 22, voilà les textes dont s'est inspiré l'officiant pour rappeler à l'assistance l'amour de Dieu, ce amour que Jésus avait pour la maison de son Père en chassant les gens pour qu'ils ne la transforment pas en lieu de



commerce, un amour qui est toujours actuelle. «L'église ainsi consacrée doit être respectée comme maison de Dieu », a insisté Monseigneur Danka Longa. Après sa lecture et sa présentation aux fidèles, l'acte de consécration a été signé par les autorités traditionnelles représentant les communautés qui composent la

Paroisse Sacré-Cœur de Yadè. L'ambiance était entretenue par des chorales venues de Lomé et de la région de la Kara. Il convient de souligner que cette consécration intervient après un troisième agrandissement et une rénovation complète de l'église de Yadè.

La Rédaction

BINAH/ rapprocher les infrastructures sanitaires des populations à la base L'ONG AOIB dote le canton de Solla d'une USP

La santé n'a pas de prix dit-on souvent. L'élaboration de toute politique de développement doit tenir compte de ce aspect car si les fils et les filles d'un pays ne se portent pas bien, ils ne pourront pas travailler convenablement pour son émergence. S'il est vrai que la santé publique est une affaire des pouvoirs publics, il n'en demeure pas moins que leurs efforts sont régulièrement soutenus



par des partenaires et autres bonnes volontés. C'est dans cette optique que L'ONG : l'Appel, l'Orientation à l'Islam et la Bienfaisance (AOIB) a réceptionné un bâtiment sanitaire le 17 juillet à Solla dans la préfecture de la Binah au Nord du Togo. Ce joyau flambant neuf d'une superficie de 275 m2 est une unité de soins de santé périphérique. D'un

coût total estimé à 33 millions de franc CFA, il vient ainsi renforcer le travail du personnel soignant en palliant au manque des salles de soins adéquats. Il compte des salles d'accouchement, de soins, de pansement, d'attente et une pharmacie. Les donateurs ont dans leur intervention souligné que leurs œuvres de bienfaisance sont rendues possibles au Togo

Suite à la p 4

WARAA
Les Vainqueurs

Siège : Derrière EPP Kélégougan
Tél : 90-02-52-45 / 22-35-81-95
E-mail : micheltchadja@yahoo.fr
c/s Casier N° 087. 13 BP152
LOME-TOGO

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Michel Yao TCHADJA
(alias Ezi Akoma)
Cel : 90-02-52-45 / 22-32-92-57

SECRETAIRE DE REDACTION
Pamphile S. NUMENYA

REDACTION
Ezi Akoma
W. Maléki
Achile
A. Fic
Jack Nukunu
Hubertine Akouvi
Séna Le Libre Penseur

INFOGRAPHISTE
Pamphile S. NUMENYA

IMPRIMERIE
La Colombe
Tirage : 3.000 Exemplaires
Récepissé N° 0471/29/05/13/HAAC

**Annonces et pubs :
appelez le 90-02-52-45**

*Retrouvez
votre Journal*

WARAA
Les Vainqueurs

*chaque jeudi
dans les kiosques*

Numéros Utiles

CHU Tokoin : 22-21-25-01
CHU Campus : 22-25-77-68
22-25-47-39
22-25-78-08

Commissariat Central : 22-21-28-71
Sûreté Nationale : 22-22-21-21
Pompiers : 118 ou 22-21-67-06
Gendarmerie (Secours et assistance) : 172 ou 22-22-21-39
Police secours : 117

Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) Mme Victoire S. Tomégah répond à trois questions

"Nous sommes en train de gagner, ensemble avec les populations et les institutions de microfinance, la bataille de l'amélioration des conditions de vie"

Un peu plus de deux ans après le lancement du Fonds National de la Finance Inclusive, Madame le Ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes fait le point des activités et de l'impact du FNFI sur le terrain. Nous vous proposons en exclusivité son interview dans laquelle elle revient notamment sur les perspectives en vue d'un renforcement du développement à la Base dans notre pays.

Waraa : Bonjour Mme le ministre
Victoire S. Tomégah : Bonjour

W : Pourquoi le Gouvernement a créé le Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) ?

V.S.T.D : Le FNFI est la réponse du Gouvernement, sur les instructions du Chef de l'Etat, à l'exclusion financière qui touche une partie importante de la population togolaise et notamment les plus pauvres. Comme vous le savez, moins de 30% de la population togolaise avait accès aux services financiers de base. Il s'agissait donc pour les pouvoirs publics de faire tomber la barrière invisible qui empêche certains de nos compatriotes d'accéder aux crédits pour lancer ou relancer leurs activités génératrices de revenus. Pour cela, le Gouvernement a mis en place ce fonds qui met des lignes de crédits à taux réduits à disposition des institutions de microfinance afin de leur permettre de les prêter aux plus pauvres. Grâce à ce partenariat technique et la mise en place de produits dédiés à chaque catégorie, l'objectif d'inclusion financière est plus que jamais atteignable. Ce qui est sûr, c'est que tous les instruments techniques sont en place. Au-delà des chiffres de la BCEAO qui montrent une nette amélioration de l'accès aux services financiers dans notre pays, nous nous référons aux nombreux témoignages et histoires de réussites en matière d'autonomisation économique pour dire que nous sommes en train de gagner, ensemble avec les populations et les institutions de microfinance, la bataille de l'amélioration des conditions de vie.

W : Quel est l'impact du FNFI sur le développement à la base et sur la N° 116 - Jeudi 28 Juillet 2016

réduction de la pauvreté?

V.S.T.D : Nous comptabilisons un peu plus de deux ans d'exécution seulement mais nous pouvons d'ores et déjà illustrer l'impact du FNFI par quelques exemples simples :

Le produit phare du FNFI :

APSEF, Accès des Pauvres aux Services Financiers

(Produit de 30.000 F pour le premier cycle, 40.000 F pour le second et 50.000 F pour les deux derniers cycles) a apporté une vraie évolution socio-économique dans la vie d'un **demimillion de togolais dont 90% sont des femmes**. Ces femmes exercent des activités génératrices de revenus à une petite échelle mais qui leur permettent d'avoir le minimum vital et de prendre en charge les soins de santé primaire, l'alimentation et les frais scolaires de leurs enfants. Les fédérations préfectorales de développement à la base ont joué un rôle très déterminant dans la promotion de ce produit, et je tiens à les en remercier. Le produit **AGRISEF, Accès des Agriculteurs aux Services Financiers** (Produit de 100.000 FCFA par cycle) a, en un peu plus d'un an de mise en oeuvre, permis à plus de **132.000 agriculteurs (50 % femmes et 50 % hommes)** d'acquiescer des intrants agricoles, engrais, semences, de la main d'oeuvre pour améliorer la pratique de l'agriculture et ainsi améliorer leur productivité et production. Les paysans sont très demandeurs de ce produit et il faut saluer la bonne synergie entre le Ministère du Développement à la Base, le Ministère de l'Agriculture et tous les services techniques d'appui pour la bonne mise en place de ce produit sur le terrain par les Institutions de Microfinance. Quand on sait que 70 % de togolais vivent en milieu rural, il

est évident que le produit **AGRISEF** va être une puissante locomotive pour amoindrir la pauvreté dans nos villages et cantons, et donc à l'échelle nationale. Le produit **AJSEF, Accès des Jeunes aux Services Financiers**, Produit pouvant aller jusqu'à 300.000 FCFA est un crédit spécialement conçu pour les jeunes, qui, malgré quelques difficultés de démarrage, est aujourd'hui une réussite. Nous avons travaillé avec les Chambres de Métiers des différentes régions, les associations de jeunes, les différents prestataires de services techniques et financiers pour concevoir et mettre en oeuvre un produit qui répond aux attentes des jeunes. A ce jour, **AJSEF** a permis de toucher **plus de 12 000 jeunes** sur l'ensemble du territoire et le nombre de bénéficiaires va continuer d'augmenter. Ainsi avec ces trois produits, le FNFI compte **près de 700 000 bénéficiaires** sur toute l'étendue du territoire. **Ceci en trente (30) mois d'exécution !** Nous avons réussi l'enjeu

de l'opérationnalisation et maintenant nous devons gagner le pari de la pérennisation des effets dans la vie des populations. Comme vous le savez, l'inclusion financière et sociale est le socle de la cohésion sociale, gage d'une société harmonieuse et tournée vers le développement. Il faut ici saluer le rôle important joué par la Fédération des Bénéficiaires des Services Financiers du FNFI (FEBESEF) pour sa contribution dans l'identification des groupes bénéficiaires des services financiers, dans le suivi des crédits, et dans les remboursements. Egale-



ment, je voudrai féliciter les bénéficiaires, nos parents, frères et soeurs pour leur fiabilité dans le remboursement. **Ainsi, plus de 90% des crédits accordés par les partenaires du FNFI sont remboursés.** Si je prends la région des Savanes, par exemple, (qui concentre les zones d'extrême pauvreté) les taux de remboursement avoisinent les 100%. Enfin, d'un point de vue territorial, les actions du FNFI ont permis à ce jour de toucher au **moins 85 % des villages** et une stratégie est actuellement en cours d'élaboration pour que 100 % des villages du Togo soient touchés.

W : Quelles sont les perspectives en vue de l'amélioration des performances obtenues et le renforcement du développement à la base ?

V.S.T.D : Le Togo a pris un leadership important dans la réalisation des Objectifs de développement durable. Notre objectif en tant que Gouvernement est de ne laisser personne sur le côté dans notre quête pour le développement et pour cela le FNFI a vocation à être encore plus performant et plus inclusif. Ainsi, en plus de produits traditionnels du FNFI (APSEF, AGRISEF et AJSEF), d'autres produits sont en cours de développement, notamment le produit "refinancement pour les Institutions de Microfinance" et un autre produit créé avec l'appui de la BAD. Ce dernier vise les femmes portefaix, les femmes handicapées, les

femmes veuves, les femmes vivant avec le VIH et les femmes soignées de fistules obstétricales. Mais la grande innovation, c'est le lancement fin avril dernier de l'assurance du FNFI. Le Chef de l'Etat a souhaité que nos bénéficiaires qui peuvent être victimes d'accidents de la vie soient protégés contre ceux-ci et ainsi ne pas être doublement pénalisés. L'assurance FNFI comporte trois volets: santé; incendie; décès et représente un nouveau challenge auquel nous porterons une attention particulière au cours des prochains mois. Le FNFI va mettre davantage l'accent sur la qualité de ses opérations. C'est dans ce cadre qu'il sera organisé avant la fin de l'année en cours une revue à mi-parcours pour revisiter le schéma directeur du FNFI et pour discuter des mécanismes à mettre en place afin d'améliorer la qualité de nos services. Nous comptons aussi renforcer la communication autour des remboursements et mettre l'accent sur les localités jusqu'ici non encore touchées par le FNFI. Face au volume sans cesse croissant des opérations et aux besoins et attentes des populations ciblées, en partenariat avec le ministère en charge des finances, nous mettrons l'accent sur la mobilisation des ressources. J'aimerais saisir l'occasion pour saluer le rôle particulièrement important des Partenaires Techniques et Financiers qui ont adhéré spontanément à la démarche FNFI. Que ce soit la BOAD, le PNUD, l'UNCDF, la BAD, la BCEAO, tous ces partenaires par des conseils, des contributions techniques, des appuis financiers, accompagnent l'Etat dans son objectif de réduction de la pauvreté. A ce jour, à titre d'exemple, les financements accordés par la BOAD au FNFI sont de l'ordre de 10 milliards de FCFA. Des discussions sont très avancées avec la Banque Islamique de Développement, le Fonds Koweïtien et d'autres partenaires pour une mobilisation accrue des ressources.

*Interview de
réalisée par la Rédaction*

Recrudescence des accidents de circulation Les chiffres du premier semestre 2016 qui font peur

La route a encore tué cette année. La semaine dernière, le ministre en charge de la sécurité Yark Damehane et son collègue des transports Ninsao Gnofam ont animé une conférence de presse pour présenter les chiffres de la sécurité routière de la première moitié de l'année 2016. Contre toute attente, ces chiffres sont assez alarmants. En 6 mois seulement, 239 personnes ont connu la mort sur les routes togolaises. Les services de police et de gendarmerie ont enregistré 3 407 cas d'accidents et 4 116 blessés. D'après les résultats présentés, 75,57% des accidents et 67,27% des décès concernent les utilisateurs des engins à deux roues.

Selon les deux ministres, les cas d'accidents enregistrés sont causés par le non-respect du code de la route, l'excès de vitesse, la circulation à gauche, le refus du port de casque l'usage du téléphone au volant ou au guidon. Il faut rappeler qu'avec la sensibilisation et des sanctions, les



accidents ont considérablement baissé. En effet de juillet à décembre 2015, on a enregistré 2. 206 cas d'accidents. Au lieu que cette dynamique continue pour qu'on tende vers 0 cas d'accident, on a plutôt régressé. « Nous allons sensibiliser les usagers de la route, nous allons les encourager. Les conducteurs de deux-roues aussi doivent avoir un permis déjà opérationnel. Une fois qu'ils maîtrisent le code

de la route, plusieurs choses peuvent être évitées», a indiqué le ministre de la sécurité. Il faut aussi souligner que la sensibilisation a déjà pris du temps et le gouvernement doit plutôt penser mettre en branle les sanctions pour contraindre les gens à respecter le code de la route. Ce qui pourra réduire considérablement le nombre des accidents sur nos routes.

Jack NUKUNU

BINAH/ rapprocher les infrastructures sanitaires des populations à la base

L'Ong AOIB dote le canton de Solla d'une USP

Suite de la p 2

grâce à la volonté du chef de l'Etat, son excellence, Faure Essozimna Gnassingbé qui ne ménage aucun effort quand il s'agit de la bonne santé de son peuple.

Selon M. Batchana Nouridine Salihou, représentant de la section Nord Togo de l'ONG (AOIB), aucune œuvre n'est plus grande quand il s'agit de la santé humaine. C'est la raison pour laquelle son ins-

titution n'a pas hésité à répondre favorablement à ce projet de construction d'un bâtiment sanitaire soumis par un fils du milieu.

La cérémonie de réception de cet ouvrage a été très sobre et a vu la présence de différentes confessions religieuses qui ont rendu grâce à Dieu et ont imploré sa bénédiction sur toute la nation togolaise.

Tour à tour le régent du

canton de Solla, le représentant du directeur pré-fectoral de la santé et le promoteur du projet, Dr Georges Oulégoh Kéyéwa, ancien ministre de la communication et de la culture ont exprimé leur gratitude et remercié les donateurs pour leurs œuvres sociales. Ils leur ont promis de veiller à l'entretien de ce centre de santé.

La Rédaction

Forum sur le développement durable à New York Le Premier ministre Kassou Sélom met en exergue l'exemple togolais

Le Forum politique de haut niveau sur le développement durable. Le Togo était représenté à cette grande rencontre par le Premier Ministre Kassou Sélom. A l'instar des 22 états pilotes de la mise en œuvre des ODD, le Chef du gouvernement togolais a eu la lourde responsabilité de présenter le rapport du Togo sur l'état d'avancement de l'intégration des Objectifs de Développement Durable (ODD) dans les instruments nationaux de planification du développement. Le Premier ministre a subdivisé sa présentation en

s'agit du programme national de renforcement des capacités et de modernisation de l'Etat pour le développement durable, le programme d'urgence de développement communautaire et le programme d'appui aux populations vulnérables.

« J'invite donc tous les partenaires à œuvrer de façon à promouvoir un partenariat régional et mondial renforcé pour mobiliser toutes les énergies et toutes les ressources nécessaires à la mise en œuvre du programme mondial de développement durable, dont dépend



deux grands points notamment le contexte socio-politique et économique du Togo et les instruments nationaux de planification et leur lien avec les ODD. Dans la première partie, il a relevé les difficultés ainsi que les conséquences néfastes sur la situation économique et sociale que le pays a connues de 1990 à 2005. Au cours de cette période, l'incidence de la pauvreté s'est accrue et touchait près de deux togolais sur trois en moyenne, dont trois sur quatre en milieu rural.

Grâce au consensus politique retrouvé, le gouvernement a engagé un vaste programme de réformes macroéconomiques, structurelles et sectorielles incluant l'assainissement des finances publiques et du secteur financier ainsi que l'amélioration de l'environnement des affaires et de la gestion des entreprises publiques. Le Togo va alors à petits coups retrouver le chemin de la croissance.

En ce qui concerne la mise en œuvre des ODD, le Togo s'était déjà préparé à œuvrer pour le bien-être des populations. Cette disponibilité lui a permis de formuler trois programmes phares qui prennent en compte de manière explicite les ODD. Il

l'avenir de notre humanité», a conclu le Premier Ministre Kassou Sélom à la fin de sa présentation.

Il faut rappeler qu'en marge de ce forum, le chef du gouvernement a rencontré plusieurs personnalités. Il a échangé avec Abdoulaye Mar Diaye, coordonnateur du bureau régional pour l'Afrique du PNUD sur le contenu de sa présentation. M. Mar Diaye n'a pas manqué de féliciter le Togo pour le lancement du PUDC. Selon lui le PUDC est un « modèle » de programme qui doit être fait aussi dans d'autres pays du continent africain.

Le premier ministre a également rencontré M. Wu Hongbo, sous-secrétaire des Nations Unies pour les affaires économiques et sociales. Il a été aussi reçu par le Vice-ministre parlementaire aux affaires étrangères du Japon, M. Mazakazu Hamachi. Celui-ci lui a transmis une invitation à l'attention du Président de la République pour le compte de la 6^e TICAD les 27 et 28 août prochains au Kenya, un sommet de la coopération entre le Japon et le continent qui se tient pour la première fois en Afrique.

Jack NUKUNU

SAVOIR NEWS

La Première Agence de Presse Privée au Togo

www.savoirnews.net

L'INFO en continu 24H/24

Tél (228) 90 04 19 64 / 91 45 34 50 / 99 35 29 23

Des produits togolais à l'honneur

La Foire "Made in Togo" édition I officiellement ouverte

Démarrée le 22 juillet, la première édition de la foire «Made in Togo» a été officiellement lancée le 25 juillet dernier. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée au Centre Togoais des Expositions et Foire Togo 2000 qui accueille cette activité foiraine. L'ouverture officielle a été faite par le ministre du commerce, de l'Industrie, de la promotion du secteur, privé et Tourisme Legezim Balouki, en présence de plusieurs personnalités dont des membres du gouvernement, des chefs d'entreprises et des exposants. Pour la ministre, cette première édition permettra de faire rayonner l'image des produits des opérateurs économiques qui ne cessent d'innover. «Prévue pour occuper environ 1620 mètre carré, cette foire s'étend aujourd'hui sur 1350 mètres carré soit 83% des objectifs. Y ont exposé, 86 exposants sur une prévision de

100. Les secteurs représentés sont entre autres l'agriculture, l'agro alimentaire, avec une forte transformation des fruits locaux, l'ameublement, l'artisanat d'arts, le dessin, la création vestimentaire et quelques industries de zone franche», a-t-elle indiqué. De son côté le Directeur de la foire Togo 2000 Kueku Banka, après avoir souhaité la bienvenue à tous sur le site, a rappelé que l'idée est née suite à la demande du ministre du commerce et de l'industrie qui voulait un cadre pour la promotion plus efficiente des biens et services produits localement, afin de les faire connaître et de faciliter ainsi leur consommation. «Cette manifestation vise à promouvoir les produits locaux afin d'encourager leur consommation c'est d'ailleurs la raison pour laquelle elle est dénommée Foire Made in Togo, qu'elle



participe à la mise en valeur des produits d'origine togolaise à partir des intrants et du capital humain national. C'est aussi une vitrine du génie créateur et du talent de cette nouvelle race de jeunes entrepreneurs nationaux » a déclaré le directeur général de la foire. Après la coupure symbolique du ruban par Mme la minis-

tre, s'en est suivie la visite guidée des stands. Tour à tour, les officiels ont visité les expositions à l'instar des stands du Fonds d'Aide à l'initiative des Jeunes FAIEJ plus de 10 stands (stand de soja, jus naturelle, machine décortiqueuse du haricot ou d'arachide). Outre le FAIEJ, des stands artistiques comme la peinture et la mu-

sique ont suscité la curiosité des visiteurs.

PRADEB et FAIEJ deux mécanismes d'appui financier des jeunes présents au Made in Togo

Le ministère du développement à la base, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes par le biais de ses mécanismes de financement aux initiatives des jeunes n'a pas manqué à la première édition de la foire Made in Togo. En effet le mardi 26 juillet c'est-à-dire au cinquième jour de l'ouverture de la foire, ces deux mécanismes ont tenu une conférence débat sur la quintessence de leurs activités ainsi que les résultats obtenus.

Charles

Les vacances scolaires

De la nécessité de bien les meubler

Depuis le 08 juillet dernier, le monde scolaire est officiellement en vacances. Après plus de neuf mois de durs labeurs et les élèves et le corps enseignant doivent reposer les méninges pour un nouveau départ prévu le 20 septembre 2016. Pendant près de trois mois donc ce sera les « belles vacances ».

Pour certains élèves, ce sera la période idéale pour faire quelques formations telles l'initiation à l'informatique, les cours de conduite ou de code routier, la formation à l'art culinaire et autres. Pour ces derniers, la période des vacances est le moment par excellence pour étoffer son parcours scolaire ou enrichir son Curriculum Vitae.

Pour d'autres les trois mois de vacances seront l'occasion pour se faire un peu de sous à travers des Activités Génératrices de revenus (AGR). A observer de près on constate que les rues, les grands carrefours et autres lieux d'attraction sont bondés de ce type d'élèves ces derniers temps. Pour eux le souci majeur est de gagner le maximum d'argent pour s'assurer la rentrée des classes en septembre et subvenir aux petits besoins afin de soulager leurs parents ou tuteurs. Ces petits jobs de vacances ne sont pas sans danger. En effet les lieux de vente ne sont pas aussi sûrs. Il convient, pour ces vacanciers, d'observer



les règles de prudence afin d'éviter les accidents de circulation. De même les parents les parents et tuteurs d'élèves devront veiller sur les parcours de leurs protégés afin de leur éviter les prédateurs, assoiffés de sang et d'organes humains qui rodent en cette période. Pour le plus gros contingent d'élèves les vacances riment avec la grande liberté voire le libertinage. C'est ce groupe d'élèves qui s'expose aux vices tels le sexe, l'alcool, le tabac et autres aux conséquences dramatiques et parfois irréversibles. En effet cette période est parfois propice à la consommation des drogues, à la contamination des maladies sexuellement transmissibles et surtout aux grossesses non désirées. Pour ce faire les parents et tuteurs d'élèves ont

l'impérieux devoir de veiller aux choix des occupations afin d'éviter à ces décideurs de demain des aventures sans lendemain.

Si l'objectif principal des vacances est le repos avant la prochaine reprise, les élèves eux-mêmes, les parents et tuteurs d'élèves doivent faire preuve de génie afin de bien meubler cette période creuse de l'année. Les parents doivent offrir à leurs enfants des voyages récréatifs, des activités ludiques aux fins de former la personnalité pleine et entière de ces derniers. Si les premiers responsables de l'éducation ont institué les vacances c'est pour cause. Elles ne doivent pas être détournées de leur principal objectif pour quelque raison que ce soit.

SENA LE LIBRE PENSEUR

Crise au CAR

«L'assaut final» des présidents fédéraux avant l'implosion

La crise qui secoue le Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) depuis quelques mois vient de connaître un nouvel épisode. La coordination des présidents fédéraux a, en effet, rendu public une seconde et dernière lettre ouverte à leur président national Me Paul Dodzi Apévon l'enjoignant d'organiser le congrès de leur parti au plus tard le 17 octobre 2016.

Cet avertissement fait suite à celui lancé le 18 juin 2016 à l'hôtel la MUGET à Lomé qui est resté sans réponse. A l'époque, 33 présidents de fédération réunis à la MUGET sur invitation du président d'honneur avaient demandé au bureau d'organiser sous trentaine un congrès extraordinaire afin de juguler la crise qui secoue ce parti phare de la lutte politique au Togo.

Aujourd'hui c'est « l'as-

saut final », les présidents fédéraux jouent leur dernière carte. Ils rappellent dans leur dernière lettre ouverte que si le congrès n'est pas organisé au plus tard le 17 octobre « ils prendront leur responsabilité » le moment venu. Car disent-ils « à partir du 18 octobre aucun organe de leur parti ne sera légitime et seuls les présidents fédéraux pourront agir au nom du CAR ».

Visiblement l'on s'achemine vers une fin de parcours pour le CAR si jusque-là la raison n'a pas regagné cette formation politique. Certains analystes politiques pensent que le CAR est très proche de son implosion ou du chiisme qu'a connu l'Union des Forces du Changement (UFC) au lendemain de la présidentielle de 2010.

SENA LE LIBRE PENSEUR

Réformes institutionnelles et constitutionnelles

Que deviendra la proposition de loi de l'ANC/ADDI après l'atelier du HCRRUN ?

Malgré les mauvaises prédictions des sceptiques, l'atelier national du HCRRUN en vue des réformes politiques a été une réussite. Même Zeus Ajavon qui a pris le train déjà en marche à partir du second jour a salué le déroulement des travaux de cet atelier. « Depuis hier je suis là, si je suis revenu c'est que je crois que les choses sont en train d'avancer et positivement. J'ai participé activement aux débats aujourd'hui et tout ce que je peux dire c'est que les gens parlent du fond de leur cœur et ils disent ce qu'ils ont sur leur cœur. Il n'y a pas de sous-entendu, d'injure, d'acrimonie, d'invective. On

dit ce qu'on a à dire même si ça ne plaît pas, même si ce n'est pas bon on le dit et c'est l'ensemble de tout cela qui fait la beauté du débat qui se fait dans la salle et c'est pour ça que je suis revenu », a-t-il confié aux médias le 3^e jour de l'atelier. Visiblement tous les déserteurs avec à la tête l'ANC ne savent plus où mettre la tête quand ils voient que tous les participants dudit atelier sont repartis satisfaits. Actuellement tous les regards sont braqués sur la finalité des conclusions qui se trouvent actuellement sur le bureau du Président Faure Gnassingbé. L'atelier du HCRRUN est venu très rapidement phan-



gocyster la proposition de loi de l'ANC/ADDI, introduite à l'hémicycle à la veille de la grande rencontre organisée par le HCRRUN. Plus personne ne parle encore de cette proposition de loi qui n'est que le réchauffé de la première proposition de loi qu'ils avaient introduite et qui a été rejetée. Le vœu de tout le



monde est que l'impossible consensus qui a été finalement retrouvé à l'atelier du HCRRUN permette d'obtenir effectivement les réformes institutionnelles et constitutionnelles au Togo. Si ce vœu venait à se réaliser, l'ANC sortira par la petite porte parce qu'elle n'a pas contribué à l'opérationnalisation



des réformes au Togo. Le Co-auteur de sa proposition de loi ADDI pourra lui se targuer d'avoir joué sa partition parce qu'elle était présente à l'atelier. Pour l'heure, la « loi » ANC/ADDI semble déjà rangée dans les oubliettes.

Jack NUKUNU

Crise au Comité d'Action pour le Renouveau

Me Agboyibor en passe de gagner la bataille Me Apevon dépassé par les événements serait sur le point de "construire sa propre hutte"

Depuis un certain moment, les premiers responsables du Comité d'action pour le Renouveau (CAR) ne cessent de livrer une scène ahurissante aux Togolais. Cette crise a pris une allure vertigineuse avec les sorties fracassantes des acteurs. Aujourd'hui, elle a atteint son summum et est à un point de non retour. Le parti est fissuré et on assiste à des clans qui se forment. D'un côté les éléments de Me Agboyibor et de l'autre ceux du très contesté président Me Dodji Apevon. Au niveau des deux camps, c'est la guerre des sorties médiatiques soit pour accuser soit pour relever les contre-vérités contenues dans les déclarations de l'un ou l'autre camp. Le linge sale qui devrait normalement se laver en famille est étalé à la face du monde faisant de ce parti qui, jadis faisait la fierté de ses militants, une risée.

Dans cette guerre de tranchée, il est difficile de savoir qui au juste a raison. Chaque partie voulant se faire justice. Des tentatives pour amener les uns et les autres à la raison ont été vaines. Chaque camp se

campe sur sa position et se dit sûr de gagner la bataille. Même l'intervention de Mme Brigitte Adjamagbo Johnson demandant que les responsables de ce parti arrivent à trouver une solution à la crise, afin que le combat pour l'alternance puisse se poursuivre ensemble avec le CAR n'a pas eu d'écho favorable. Elle s'est plutôt exacerbée avec la sortie des 33 fédérations sur 36 qui exigeaient que Me Apevon organise le plus tôt possible le congrès. Une sortie que le camp du président contesté juge illégale au vu de leur texte et perçue comme un montage et une manipulation du président d'honneur. « Que ce soit un conseil national ou une conférence des présidents, les textes prévoient que ces réunions soient présidées par le président national, ce qui n'a pas été le cas. En dehors du président national, toute autre réunion présidée par une autre personne est illégale », a indiqué M. Binafame, le chargé de communication du CAR. Il argue que Me Apevon n'a pas refusé d'aller au congrès, c'est plutôt



le sieur Agboyibor qui avait sorti une note le 26 février 2016 pour dire qu'il ne veut pas d'un congrès si la crise n'est pas résolue. Pendant que l'actuel président du CAR et ses fidèles se débattent et tentent de démonter aux yeux de l'opinion que la crise est née de la volonté du président d'honneur Me Agboyibor de revenir au devant de la scène politique et de reprendre le perchoir du parti, les présidents fédéraux du parti interpellent à nouveau Me Paul Dodji Apevon de convoquer un congrès ordinaire au plus tard le 16 août 2016 pour se tenir les 16 et 17 octobre 2016 en vue du dénouement de la crise et du renouvellement des organes nationaux. Cette dernière lettre des présidents fédéraux sonnent comme un ultimatum adressé au prési-

dent Apevon. Une observation minutieuse de l'évolution de la crise au CAR permet de dire que le camp Agboyibor prend de l'ascendance sur celui de Apevon. Le vieux Bélière noir de Kouvè a réussi à mobiliser ses partisans notamment les présidents des fédérations qui prennent fait et cause pour leur mentor. D'ailleurs ils ont réussi à occuper constamment l'espace médiatique. Un front se forme derrière le président d'honneur. Même les militants qu'on croyait effacés complètement sur la scène politique refont brusquement surface et ce, pour prendre la défense de Me Agboyibor au même moment l'état se resserre sur Apevon le président du parti. Celui-ci, acculé de toutes parts n'arrive pas à se tirer d'affaire. Ces élé-

ments qui tentent de prendre sa défense à travers les médias ne sont pas incisifs et convainquent difficilement. En réalité, tout est mis en œuvre - par le Bélière noir de Kouvè pour signer son retour aux affaires. Dans ce cas d'espèce, une seule alternative s'offre au président Apevon, abandonner la résistance et quitter le parti avant qu'il ne soit trop tard. En le faisant, il sortira par la grande porte. Puisqu'au Togo les présidents-fondateurs des partis politiques sont les seuls qui ont le pouvoir de décision. Ils font semblant de quitter le parti puis reviennent en force pour le récupérer. C'est à ce scénario que les militants du CAR sont entraînés d'assister impuissants puisque le manitou décide contre vents et marées de reprendre sa propriété. Aujourd'hui, une seule chose reste au Président contesté du CAR, c'est de créer sa propre hutte pour s'abriter sinon il risque d'être purement et simplement chassé sans pitié un beau matin. Car Me Agboyibor est en passe de gagner la bataille. Sa survie politique en dépend.

Waraa

Jeux Olympiques de Rio 2016

Les ambassadeurs du Togo ont reçu le drapeau national des mains du Premier Ministre

Les athlètes togolais retenus pour représenter notre pays aux Jeux Olympiques de Rio, qui s'ouvrent le 5 août au Brésil, ont été présentés hier matin au Premier ministre, Chef du gouvernement Selom Kossou au avant leur vol de départ. Anos ambassadeurs, le chef du gouvernement a remis le drapeau national lors d'une cérémonie pleine de symbole et de fierté.

Introduits hier matin à la Primature par le ministre Guy Madjé Lorenzo en charge des Sports, les cinq athlètes sélectionnés pour Rio, leurs encadreurs, les membres de la délégation ainsi que les responsables de fédérations sportives et du Comité national olympique togolais ont été reçus par le Premier ministre, chef du gouvernement, Komi Selom Kossou.

S'adressant en priorité aux athlètes, «défenseurs des couleurs nationales», le Premier ministre a déclaré hier : "La cérémonie de remise de drapeau national de ce matin est pleine de symbole et de fierté.

Symbole, car pendant plus de deux semaines, vous allez défendre sans relâche les couleurs nationales pour lesquelles aucun sacrifice n'est trop grand. Pour ce faire, vous avez la lourde responsabilité de cultiver vertu et vaillance comme nous le recommandant l'hymne national afin qu'à l'issue de ces grandes compétitions mondiales, le Togo puissent être porté haut.

Fierté, car au-delà du devoir, c'est une



opportunité pour vous d'affirmer aux yeux du monde votre savoir-faire dans vos disciplines respectives, fruit de tant d'efforts, de travail et de privation.

Je suis persuadé que vous serez à la hauteur des défis eu égard à la discipline et à l'abnégation dont vous avez toujours fait preuve ».

Le ministre en charge des Sports, Guy Madjé Lorenzo s'est ensuite adressé à la délégation togolaise en partance pour Rio, leur rappelant les recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) liées au virus de Zika qui sévit au Brésil.

Les athlètes devront à cet effet prendre des précautions et signaler le moindre symptôme relatif à cette maladie.

Le Premier ministre Komi Selom Kossou a remis le drapeau national au porte parole des athlètes togolais, Mlle Rebecca Kpessi qui défendra les couleurs nationales en natation. « Je voudrais, au nom du Président de la République, du Gouvernement et du peuple togolais tout entier vous remettre le dra-



peau national et vous exhorter à le défendre vaillamment ».

L'assistance a répondu à ces mots

par l'exécution en chœur de l'hymne national. Et au Premier ministre de conclure : « Je voudrais enfin vous assurer du sou-

tien et de l'accompagnement de toutes et de tous. Que les mânes de nos ancêtres et toutes nos prières vous accompagnent. Bonne chance ! ».

- Les cinq athlètes et leur discipline :
- KPEGBA Eméric et Mlle KPOSSI Rebecca, natation 50 mètres nage libre (homme et dame).

- DABLA Kokoutse Fabrice (200 mètres) et PESSE Prénan (100 mètres), Athlétisme.

- AYIVON Claire, Aviron

La Rédaction

**Renouveau du bureau de l'OTM
Aimé Ekpé à la présidence
de l'observatoire**

L'Observatoire Togolais des Médias (OTM) a fait peau neuve cette semaine. En effet, mardi dernier, le tribunal des pairs a procédé au renouvellement de son bureau. Déjà à la dernière assemblée Générale de l'Union des Journalistes Indépendants du Togo (UJIT), le confrère Aimé Ekpé était élu pour présider l'Observatoire. Il remplace alors Augustin Sizing qui est arrivé en fin de son mandat. Mardi donc, c'est le reste du bureau qui a été élu.

« L'OTM est une synergie des organisations de presse et le tribunal des pairs. Donc notre devoir est d'amener la presse dans sa plénitude à être davantage plus responsable. La presse doit jouer sa partition, celle de la rigueur, de la transparence, de la responsabilité, de l'honnêteté, de l'équilibre, de l'équité dans le traitement de l'information afin que nous puissions aller



vers le professionnalisme », a confié Aimé Ekpé. Il a donc rassuré jouer pleinement son rôle en tant que président. Il faut rappeler que le PPT voulait avoir un représentant dans le nouveau bureau mais les textes de l'OTM ne le permettent pas. Le nouveau bureau aura aussi la charge d'organiser une rencontre pour revoir les textes de l'observatoire afin de permettre à d'autres organisations de presse d'être représentées à l'OTM.

Composition du bureau de l'OTM

Président : Aimé Ekpé (UJIT)
Vice-président : Rigobert Bassadou (SYNLICO)
Secrétaire général : Boukari Moussou (Journaliste Togo Presse)
Trésorier : Germain Pouli (CONAPP)
Rapporteur : Abass Issaka (Le Magna Libéré)
Conseillers : Jacques Akoué (Radio Lumière d'Aného), Line Ayivor (SAINT JOP), Olivier Tchakpala (OSC).

La Rédaction

AVIS DE DECES

Togbé Ahuawoto Savado Zankli Lawson VIII, chef traditionnel de la Ville d'Aného Asefo Tsè, Premier ministre traditionnel du Trône d'Agbodrafo M. d'Almeida Kaosi, régent d'Akagandji ses frères, Soeur, cousins, cousines et leurs enfants Togbui Afantsawo Wogomébou, chef quartier d'Ablogamé La famille Lawson-Avla Kutevi Apla d'Agbodrafo La famille Lawson-Avla de Latevi Condjib (Benin) Lawson-Avla Fessou dit Amouzou ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur cher et regretté :

Lawson-Avla Michel Mawuto Latékoe Agbezudo
Commerçant à la retraite
Rappelé à Dieu le 03 juillet 2016 dans sa 83ème année
Vendredi 29 juillet 2016



18 H 00 à 20 H :

Veillée de prières et de chants au domicile du défunt, sis au carrefour Ablogamé Komsapé situé derrière le siège social du groupe Ecobank

Samedi 30 juillet 2016

7 H 00 : Levée du corps
8 H 00 : Messe d'enterrement à l'église catholique Maria Auxiliadora de Gbenye dzi suivi de l'inhumation du corps au Cimetière de Bè-Kpota

Dimanche 31 juillet 2016

8 H : Messe d'action de grâce en la même Eglise

**Les championnats de première et deuxième divisions
démarreront les 11 et 25 Septembre prochains**

L'ouverture de la saison sportive 2016 - 2017 a été effective le 15 Juillet dernier comme convenu dans le chronogramme que le comité exécutif de la FTF a envoyé aux clubs de 1^{ère} et 2^{ème} divisions qui ont jusqu'au 15 septembre 2016 pour passer à l'enregistrement des joueurs, des officiels des clubs surtout faire des transferts et les formalités des clubs dans les compétitions nationales et des ligues régionales.

Ces décisions ont été confirmées par un autre courrier signé du secrétaire général de la FTF qui a situé les responsables sur le nombre de clubs participants aux championnats de 1ère et 2ème divisions. 14 clubs pour la 1ère D1 et 22 répartis en 2 poules de 11 pour la D2. Le choix du nombre de clubs est fait par le comité exécutif de la FTF conformément aux délibérations du comité de normalisation de la FTF portant respectivement, désignation des clubs pour les championnats nationaux de 1ère et 2ème divisions sa-

son 2014 - 2015, décisions entérinées par le ministère en charge des sports et acceptées par les émissaires de la FFA a expliqué le courrier de la FTF à ses membres. Ces 2 championnats démarreront le 11 Septembre pour la première division et 25 Septembre pour la 2ème division.

LISTE DES CLUBS DE PREMIERE DIVISION 2016-2017

- 1) AGAZA de Lomé
- 2) ANGES de Notsé
- 3) AS OTR de Lomé
- 4) AS TOGO PORT de Lomé
- 5) ASKO de Kara
- 6) DYT OFC de Lomé
- 7) FOADAN de Dapaong
- 8) GBKINTI de Bassar
- 9) GOMIDO de Kpalimé
- 10) MARANAT HA de Fiofio
- 11) SEMASSI de Sokodé
- 12) UNISPORT de Sokodé
- 13) KOT OKO de Lavié
- 14) KOROKI de Tchamba

LISTE DES CLUBS DE DEUXIEME

- DIVISION 2016-2017 GROUPE A**
- 1) GBLOHOE - SU d'Aného
 - 2) ET OILE FILANTE E de Lomé
 - 3) ENT ENTE II de Lomé
 - 4) ABOU OSSE d'Anié
 - 5) ASFOA de Lomé
 - 6) SNPT de Kpémé
 - 7) IFODJE d'Alakpamé
 - 8) ESPOIR F C de Tsévié
 - 9) ARABIAFC de Tabligbo
 - 10) OKIT I de Badou
 - 11) HIRONDELLES de Kouvé
- GROUPE B**
- 1) AS BINAH
 - 2) AS DANKPEN
 - 3) ASCK de Kara
 - 4) DOUMBE de Mango
 - 5) FOUKPAFC de Sotouboua
 - 6) ODALOU FC de Kambilo
 - 7) SARASPORT de Bafilo
 - 8) TCHAOU DJO AT HELETIC CLUB (TAC) de Sokodé
 - 9) TIGRE NOIR de Cinkassé
 - 10) AGOUWA de Koussountou
 - 11) KAKADL de Dfalé

James



SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE
ET DE L'AGROALIMENTAIRE DE LOMÉ

5^{ÈME}
EDITION

&

LA 2^{ÈME} EXPOSITION DE L'EMBALLAGE ET DU PACKAGING

Professionnels de l'agribusiness, participez
à ces deux rendez-vous pour la promotion de
vos produits, services, technologies et innovations agricoles !



17-21 Août 2016

Centre Togolais des Expositions
et Foires de Lomé (TOGO 2000)



En attraction, vivez les journées sur :

- la filière du soja bio
- la filière de l'ananas
- le financement des chaînes de valeur agricoles
- l'emballage et le transport des produits agricoles

sialo.org

Info : +228 2230 2727 / 9999 7979
E-mail: centaurecom@yahoo.fr

Centaure
Communication event